

RAPPORT de
RECHERCHE
d'OXFAM

Modéliser l'impact de la libéralisation du commerce

*Une critique des modèles d'équilibre général
calculable (MEGC)*

Lance Taylor et Rudiger von Arnim

(New School for Social Research, New York)



Oxfam

Un rapport préparé pour Oxfam International

Résumé

Les modèles commerciaux revêtent une énorme importance politique. En prétendant prédire l'avenir et chiffrer les gains en terme de bien-être engendrés par la libéralisation commerciale, ces modèles ont fourni de précieux arguments aux négociateurs, en particulier à ceux qui plaident en faveur d'une ouverture rapide des marchés. Lors de la conférence ministérielle de l'OMC qui s'est tenue à Hong Kong en décembre 2005, les conférences de presse des principaux acteurs comme Robert Portman (Etats-Unis) et Peter Mandelson (UE) ont été parsemées de résultats de modèles commerciaux, présentés comme des faits avérés. La répétition incessante des bénéfices chiffrés en des milliards de dollars a inévitablement mis les tenants d'une approche de libéralisation plus prudente sur la défensive, même lorsqu'une telle prudence est pleinement justifiée – non seulement par les expériences variées des dernières décennies de pratique de libéralisation commerciale mais aussi par les faiblesses des modèles classiques d'équilibre général calculable (EGC) – comme le démontre ce rapport.

Ce rapport propose un examen et une critique des modèles commerciaux les plus largement répandus basés sur les modèles d'équilibre général calculable (ou MEGC). Il met l'accent sur la méthodologie utilisée. Il propose également des arguments analytiques concis qui permettent d'expliquer les faiblesses fondamentales des modèles d'EGC, et accorde une attention particulière à la manière dont ceux-ci conçoivent et mesurent le bien-être. Les auteurs montrent aussi en quoi la modélisation d'EGC effectuée par la Banque Mondiale se révèle hautement problématique, en émettant des suppositions peu plausibles à propos des élasticités, du taux de change et des causalités macro. Les modèles de la Banque Mondiale supposent que les indicateurs macro-économiques les plus importants restent inchangés quel que soit le scénario de libéralisation. Les auteurs démontrent également que leur usage est négligent, en particulier dans les pays en développement ayant des déficits commerciaux historiquement importants, des problèmes de dette significatifs et une large économie informelle avec un sous-emploi dans les secteurs modernes. Les auteurs identifient également une incohérence particulière inhérente à l'utilisation des spécifications sur l'élasticité d'Armington dans les modèles d'EGC. Ils montrent, que même si l'on accepte la validité des mesures de bien-être et des systèmes de causalité macro de la Banque, les gains en termes de bien-être que la libéralisation est censée induire sont estimés de manière incorrecte dans LINKAGE, GTAP et les autres modèles qui se fondent sur les célèbres spécifications d'Armington sur la concurrence imparfaite entre partenaires commerciaux.

En utilisant un modèle d'EGC¹ qui représente l'Afrique subsaharienne et le reste du monde, les auteurs montrent que les résultats de la modélisation sont radicalement différents lorsque des hypothèses alternatives, et plus plausibles, sont émises. Bien que le modèle des auteurs incorpore encore une grande partie du manque de réalisme de LINKAGE, il fournit des aperçus politiques sans équivoque :

- Si les élasticités commerciales sont inférieures à ce que stipule la Banque Mondiale, l'Afrique subsaharienne est menacée de pertes de bien-être même dans une situation autrement optimiste qui élimine tous les chocs macro-économiques.
- Si la balance des paiements courants permet de répondre à la libéralisation commerciale, et si les importations vers une région croient plus que les exportations de cette région, c'est l'Afrique – et non le monde développé – qui fait face à une balance commerciale en déclin.
- Si l'analyse comprend les déficits gouvernementaux, le solde public africain se détériore régulièrement, alors que la position fiscale du reste du monde s'améliore.
- Si l'emploi et les revenus sont variables, ils peuvent tout à fait augmenter en Afrique subsaharienne mais cela va de pair avec une élévation des déficits commerciaux et des dettes extérieures, ce qui rend ces avancées provisoires.

¹ Le modèle « trois secteurs dans deux régions.»

Le rapport conclut que les pays en développement seraient bien mal conseillés de suivre les recommandations radicales de la Banque Mondiale en matière de stratégie de libéralisation dans la mesure où celles-ci reposent sur des résultats tirés des modèles commerciaux actuels. Le rapport plaide en faveur de stratégies de simulation "honnêtes" qui montrent la variété des conséquences qui découlent d'un ensemble d'hypothèses plausibles. Celles-ci permettraient aux décideurs politiques d'estimer les différents scénarios pour eux-mêmes.

Les modèles d'EGC peuvent être des suppléments quantitatifs utiles à la réflexion expérimentale sur l'importance des différents liens de causalités entre des variables économiques au niveau d'un pays ou du monde. Cependant, produire à la chaîne des "projections" de gains en terme de bien-être ou de tout autre indicateur dépendant d'un seul ensemble d'hypothèses et de paramètres causales est un abus fondamental d'un outil qui peut parfois s'avérer utile.